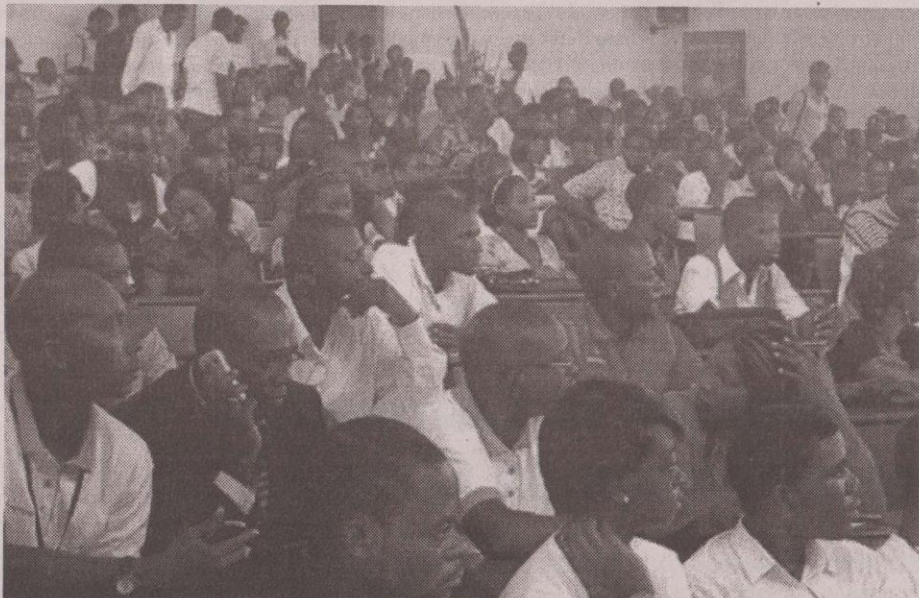


SANTÉ - Maladie

Des étudiants en croisade contre le paludisme

Vendredi le 22 juillet 2011, a eu lieu une conférence sur le thème : « maîtrise et stratégies de lutte contre le paludisme ». C'était à l'Université de Douala. Une initiative des apprenants de cette institution.



Les étudiants en amphithéâtre lors de la semaine des biochimistes

La naturopathie, facteur déterminant

Le paludisme selon Dr Lehman n'a jamais été pris à la dimension réelle vu le taux précité des malades. C'est une maladie causée par un parasite vivant dans les globules rouges. « Une maladie complexe car elle provient d'un vecteur et est fébrile. Elle touche particulièrement les femmes enceintes et les enfants âgés de moins de 5 ans. La fièvre paludéenne n'est pas continue. Il en existe deux types : simple et sévère », souligne l'immuno parasitologiste.

Ce dernier estime que la campagne de distribution des moustiquaires imprégnées (à longue durée d'action de 3 ans) qui va être menée dans quelques jours arrive à point nommé. « Elle pourra réduire de façon drastique la transmission du paludisme à l'homme. Les piqûres d'insectes seront limitées. Les personnes qui utilisent les moustiquaires pourront dormir en toute quiétude. Elles empêchent la contraction d'autres maladies. C'est une stratégie adoptée en masse par le gouvernement camerounais pour cette croisade contre la maladie. Il y aura ensuite une séance de formation et de sensibilisation pour montrer comment utiliser ces moustiquaires », argue Dr Lehman, par ailleurs modérateur de la conférence.

L'on aura aussi appris que les naturopathes ont leur part de rôle à jouer dans la lutte contre le paludisme. Etant entendu que l'environnement a toujours été marqué par l'existence et l'efficacité des produits naturels. Ils peuvent aider dans la sélection des remèdes naturels et dans la mixture de quelques uns, favorables à un bon traitement. Ils doivent juste s'assurer du contrôle de la toxicité de ces médicaments, de la justification de leur dosage. « Ils doivent se rapprocher des organismes qualifiés dans le secteur sanitaire, de l'administration, partager leur savoir. Il faut documenter cette médecine et essayer d'avoir des paramètres scientifiques applicables et répétables. La naturopathie a toute sa place dans cette lutte », ont laissé entendre les panélistes.

Linda Mbiapa

RÉUNIS ATOUR du Club biochimie, les membres étudiants de cette filière à l'Université de Douala veulent apporter leur soutien aux personnels de santé et au ministre dans la lutte contre le paludisme. Une maladie qui se propage à une vitesse quasi incontrôlable car plus de 40 à 50% des personnes qui se rendent dans des hôpitaux tous les jours, y vont parce qu'atteintes du paludisme. Trouver des stratégies de lutte contre cette maladie, est justement le motif de la conférence tenue vendredi le 22 juillet 2011 à l'amphi Stanilas Melone au campus II de l'Université de Douala. La rencontre a connu comme panélistes Dr Gustave Léopold Lehman, immuno parasitologiste ; Ngompe, thérapeute, Dr Kamta Zacharius et bien d'autres.

Ces derniers ont tour à tour exposé sur l'impact du paludisme sur le développement économique d'un pays, sa prise en charge traditionnelle, etc. Cette rencontre cumulée à la marche sportive au parcours vita samedi dernier et autres travaux font partie de l'événement labélisé « semaine du biochimiste », qui en est là à sa deuxième édition. « Le paludisme est une des maladies ravageuses. Nous avons constaté que certaines personnes ignoraient des méthodes existantes pour ralentir de plus en plus la propagation de ce fléau. C'est la raison pour laquelle, nous avons voulu centrer cette semaine du biochimiste sur le paludisme », explique Roméo Samdie, président du club. Une association qui existe depuis 2006 et est composée de près de 80 adhérents. Pour leurs activités, en particulier cette conférence, ils ont reçu le soutien de la délégation régionale de la santé pour le Littoral entre autres.